



KREISLER SARASATE

MAÏTÉ LOUIS
NICOLAS MARTIN VIZCAINO

Dans les jardins d'Espagne

Miniatures pour violon et piano





PABLO DE SARASATE
1844 - 1908



FRITZ KREISLER
1875 - 1962

FRITZ KREISLER

»»»

1. Danza de la Vida Breve (De Falla) 3'22
2. Sérénade espagnole (De Falla) 2'36
3. Danza Espagnola (Chaminade) 4'01
4. Sérénade espagnole (Granados) 2'57
5. La Gitane (Glazounov) 3'50

PABLO DE SARASATE

»»»

6. Playera 4'44
7. Romance andalouse 4'24
8. Zapateado 3'35
9. Malagueña 4'25
10. Introduction et Tarentelle 5'16
11. Nocturne - Sérénade 7'01
12. Zigeunerweisen 8'58

Total Time : 55'09

Enregistré à l'Auditorium du Musée de Grenoble
Ingénieur du son : Nicolas Lhenry pour UnderHouse Studio
Photographes : Simon Huert et Cho Visual

Dans les jardins d'Espagne

La violoniste virtuose Maïté Louis a su trouver, pour le présent enregistrement, un titre suggestif lié au piano. Les *Nuits dans les jardins d'Espagne* pour clavier¹ et orchestre signées Manuel de Falla captèrent – en 1916 – l'attention internationale sur un univers alors placé sous le sceptre du roi Alphonse XIII, univers dont les ambassadeurs avaient été jusqu'alors de grands chanteurs comme Isabella Colbran (1785-1845), des auteurs de *zarzuelas* et le légendaire violoniste Pablo de Sarasate (1844-1908), dont des enregistrements nous sont parvenus. Également compositeur – tel Eugène Ysaÿe ou Fritz Kreisler –, l'artiste était versé dans la défense et l'illustration des traditions populaires de sa patrie.

Sarasate a 29 ans au moment de la proclamation, en 1873, de la Première

République espagnole, suivie au bout d'un an par la dictature de Serrano associée à la restauration des Bourbon. Sa carrière de virtuose a déjà pris un tour vertigineux. Influencé par Paganini autant que par Liszt, Sarasate est alors un virtuose présentant partout ses œuvres en les interprétant lui-même. Les pages sélectionnées pour le présent album offrent ainsi un florilège de ce que Sarasate écrit entre 1878, l'année des fameux *Airs Bohémiens* opus 20, et 1901, millésime au cours duquel il donne le *Nocturne-Sérénade* opus 45. Tout aussi célèbres sont les cahiers des *Danses espagnoles*, élaborés de 1880 à 1898, dont l'artiste nous gratifie grâce à la *Romance andalouse* opus 22 n°1, à la *Playera* opus 23 n° 1 et au *Zapateado* opus 23 n° 2. Ce *Zapateado* ne se limite pas à ses origines andalouses. Il constitue une démonstration de haute virtuosité, constituée notamment de notes harmoniques, de doubles cordes et de pizzicati, évoluant au long d'un récit bi-thématisque. Quant à l'*Introduction et Tarentelle* opus 43, née 1900, elle est l'un de ces distiques dont l'*Introduction et rondo capriccioso* opus 28 de Camille Saint-Saëns écrits pour...

¹ L'Andalou Manuel de Falla conservait dans sa bibliothèque une édition de la *Rhapsodie espagnole* S. 254, écrite en 1863 par Franz Liszt. Son sous-titre était *Jota aragonesa*.

Sarasate tiennent du miroir aux infinis chatoisements. Le *Nocturne-Sérénade* opus 45 en sera l'une des autres incarnations. À ces constructions et à ces titres issus du monde de la musique pure répondent des dénominations géographiques. Ainsi, l'Andalousie est une espèce de sous-continent d'où émanent les danses flamencas en vogue au XIX^{ème} siècle à Málaga, ville natale de Picasso. Elle inspire à Sarasate, en 1878, une *Malagueña* opus 21 n°1, identifiable grâce à sa mélancolie que rompt un bref thème allègre d'abord énoncé par des *pizzicati* à caractère spectaculaire, avant que retentissent des variations époustouflantes.

De trois décennies le cadet de Pablo de Sarasate, l'Austro-Hongrois Fritz Kreisler (1875-1962) – devenu ressortissant français puis américain à cause des vicissitudes historiques suscitées par le nazisme – avait le même profil professionnel que lui. Il était à la fois un violoniste célébrissime et un compositeur réputé, quand bien même la révolution esthétique initiée par Arnold Schoenberg eut progressivement raison d'un style très représentatif de l'Europe centrale.

Les détracteurs de Kreisler eurent alors beau jeu de reléguer sa production dans une appréciation où la nostalgie de l'art de vivre à la viennoise et le charme de la *Haussmusik* devenaient les attributs désuets d'un monde détruit à jamais par Hitler.

En tout cas, l'Autriche et l'Espagne eurent une longue histoire commune, incarnée par la Maison de Habsbourg et ses ramifications ibériques. Sa ténacité incita peut-être Kreisler à puiser dans les trésors de la musique d'outre-Pyrénées pour en proposer sa propre approche. On le constate avec la mouture qu'il donna, en 1917, de *La Gitana*, chanson du XVIII^{ème} siècle aux racines arabes. Le Viennois arrangea également à l'intention de son propre instrument la cinquième des *Danses espagnoles* opus 37 pour piano d'Enrique Granados, écrites entre 1880 et 1900. Il s'agit d'une *Andaluza*, indiquée *Andantino quasi Allegretto*, dont le thème principal accéda à la notoriété planétaire. Il atteste, autant que la structure harmonique sur laquelle il repose, des racines lointaines de la tradition musicale espagnole. Il en va de même avec l'arrangement d'une autre

danse, signée cette fois-ci Manuel de Falla. Elle se trouve empruntée au second acte de son opéra *La Vie brève*, donné en création mondiale à Nice en 1913. Treize ans plus tard, Kreisler proposa sa propre adaptation de la même page.

La curiosité de Kreisler s'était étendue depuis longtemps au regard jeté sur l'Espagne par d'autres compositeurs n'étant pas de ses ressortissants. Le présent CD le montre avec la *Sérénade espagnole* opus 150 de Cécile Chaminade, dont la version originale pour piano date de 1904. Cette œuvre durant environ deux minutes constitue une exposition de traquenards techniques, comme le staccato volant ou les effets de flautando. On se délectera également devant l'arrangement, grâce à Kreisler, de la *Sérénade espagnole* opus 20 n°2 d'Alexandre Glazounov, pièce spectaculaire écrite à l'origine pour violoncelle et piano. Il comporte des trilles spectaculaires dans deux des registres de l'instrument. Quoi qu'il en soit, les arrangements ici signés Pablo de Sarasate et Fritz Kreisler rejoignent la vision de Marguerite Yourcenar quand, traitant de l'Andalousie, elle départageait les « traits durs et fins [...] de la beauté ibérique » avec « l'ardeur, la fixité et les pesants joyaux [...] venus d'Orient ».²

Dr Philippe Olivier-Achard
6 novembre 2019

² Marguerite Yourcenar : *L'Andalousie ou les Hespérides*, Rivages, Marseille, 1982, p. 33.



In the garden of Spain

Hit, aut quis dolum ut maximpore eumet aut et libusda ectur? Unt imporro odic temporum remquis est untotat inusam, ium liberum evel intius es alibus eat ex essimilicius aut vollata eprehendi bersped et moluptaere eosam, con non res perit autempelis eatium dit molenis serum que quatur as dolorum rest qui reicabor apis volla alit rectur, velic tem ullabo. Et quae etur suntectur simin prepera qui re vit veles porumque pro volumqu iassus quis prae nulparibus, sit prestio. Dam is ex es magnatur rempor si dest, aut et a volores et ates quasita natem haruptat re estem quodio voloriat magnihitio. Am harum quia sa di officiis quidio bernamet quia quia vent volesci magnatiorum fuga. Ihic testrunt, quintio maio. Occulla ccupatatem quo corruptatur, a neceat quam, vel invelendandi sunt quas modicturibus ipsum laci sit ut verferatia

doluptio. Namendel ipsant aut voluptis qui dollamus ex el maximo inctis velecatiis magnisi ditasit, ommolup taturerem quid quiantend dolupta temporrum, serio molorrum faccus eaque minime erae con repe qui sin nonsectis si berum fugit moditiatem verum a con re re este nimossequi audi ipsant eos et molorat urerori onserep elest, sint re lacessitio. Nam, occaborum qui tempori orest, archictur?

Borae laborehene repelli ptatium laccate nulpa dolupit in ne nis as nia pa vendic to beratiibus non enda deniend aectatiae sedi offic tecerspis accus ad quos dipitat iassitis int ut restia enducia volo berumquo que voloro volum ut aboria sum aute pro dolor sum quae. Ovit lacepta erciis non resecab orerupidest faccaero totate nonsectur, to mos volorro omniaeptatur aliam, ulpa dolorum qui de venietur rendite commet explissin nulles dic te volorp audit, corem qui ut inum ipitatis velesen esequi anducia sin periae ium vellaborro cus ullandigent evelest, odictaquodi dolum cptium in reius, que quat isalique nobis volendit, quiatur as exerci psandis as et quidicil etur, accessimus denis quidelese commimil ipsam fuga. Usdae si diti cusamus et

Solupta nus estibus dia et hicidebit quis as magnihiciate occus adios innullipid quunte parchil loribusam ilicto consent inulles mil eos vent volori as ium laut laborerferum invendelique vento venduci ommolutem qui nobis maio. Harum expe eum di untine nemquid minullu ptatint aut utem. Dandesci qui blat qui doloreseque comnihi litiae veniet lit et litatia que lit abor adit facerum quibusa ntumquae volorep ercitia corum essimet uscillam, in conseque dest, se ent.

Tur as in pra natem hillorio cum nis sapero occus ullectium quidelestia ipiet que poritet iuntem hil eumquia sum facerch icipitae doloraerum restiv enemosse sapciistes a voletis in estum inctur arit, aut licabor eictet repe nobis sitiae eum andi beres mi, il int pliquo voluptatum incto iumqui dolecto riossi aborio ea aspel intur rero voluptatur, id quos aute verumet landero quasperi optaepat aut atur?

Iquam ut iumquamus, sunture pos sume voluptio. Sandamusdae comniendae aute consequodis perum hariam ium faceriam, comnisc illuntas dit quia volut rerest, aborporion comnimi, as rersper natus, occur vernatiis rero est, soluptat doluptae que diti omnime pore consequam, aligni conseque experiaspici odia aliam rendaectem harum que peliandae is simpe

restecta quam earibus ut most voluptur? Natur? Quis in eserion resequis mo core volendantur reperum non conesto eatur? Orepudis ea porunto dolorep erupta si apiciuntis con et maiorerro maximposam dolum sequiam, nat eaqua ped quidis reribus deritum cum ipsum am sundunt, consedit es ut magnihi lique se ad maxime aut ut quos est omnis explatem endaepa excepratis reperi verio cus eate mi, culparia derectaquo tem quatem re audis doloruptat es dolupta nonet ident re nimin pro eos molupta tusam, ipiderum exces nessima ximposa peruptati ut quasped quias dolum faccumq uament autat ut experum fugia inullac cullupt aturerum eum volupis arumqui as et que officaest, quea minias eventiis sum conse andande lluptibus am dusdae nus saepudi ctature eaquisc impore elest auditas quassum aboreptia nostibus ut voluptibus algient.

Et officides atibus renis dunt quae volorro blam ut deles de dolorenti oditiorerum eatur, que nia corporrum et am quatur? Luptatur, que veruptatur, accaborunto volupditat.

*Dr Philippe Olivier-Achard
6 novembre 2019*

² Marguerite Yourcenar : *L'Andalousie ou les Hespérides*, Rivages, Marseille, 1982, p. 33.



MAÏTÉ LOUIS

violin

Personnalité atypique du monde de la musique classique, Maïté Louis marque les esprits par son jeu bouleversant et son extraordinaire présence scénique. Lauréate de nombreux concours internationaux (1^{er} prix aux Golden Classical Music Awards à New York, 1^{er} prix du Concours International Grand Prize Virtuoso Competition à Rome et à Vienne, 2^{ème} prix du Concours International Glazounov à Paris, 3^{ème} Prix au Concours International Rising Star à Berlin, médaille d'argent au Concours International de Manhattan Ivo Pogorelich, Prix d'Honneur de France Musique...). Lauréate de la Fondation Wagner, maintes fois encensée par ses pairs, elle partage son temps entre sa carrière de soliste sur les grandes scènes internationales et l'enseignement du violon. Son extrême virtuosité mêlée à une expressivité et à une sensibilité musicale hors du commun servent merveilleusement toute l'étendue du grand répertoire classique. Ses maîtres sont Ivry Gitlis, Nejmi Succari et Jean-Pierre Wallez.

An atypical personality in the world of classical music, the violinist Maïté Louis marks the spirits by her deeply moving interpretations and her extraordinary presence on stage. She is winner of numerous international competitions (1st prize at the Golden Classical Music Awards in New York, 1st prize of the International Competition Grand Prize Virtuoso Competition in Rome and in Vienna, 2nd prize of the Glazounov International Competition, 3rd prize at International Competition Rising Star in Berlin, Silver Medal at Manhattan International Competition Ivo Pogorelich, Honorary Prize of France Musique...). Laureate of The Wagner Foundation in France, many times praised by his peers, she divides her time between her solo career on great classical scenes and violin's teaching. Her extreme virtuosity combined with an exceptional musical expression and sensibility serve marvelously the pieces of the great classical repertoire. Her teachers and masters are Ivry Gitlis, Nejmi Succari and Jean-Pierre Wallez.

NICOLAS MARTIN-VIZCAINO

piano

Nicolas Martin-Vizcaino a étudié le piano dans les conservatoires supérieurs de Genève et Lyon puis a reçu une formation spécifique pour l'accompagnement de chanteurs et la musique de chambre à l'HEMU de Lausanne. Ces dernières années il a participé à des festivals et productions d'opéra : Festival International des Musiques Sacrées de Fribourg, Belle Époque Évian, Don Giovanni avec l'Orchestre Philharmonique du Maroc, Festival d'Hiver de Varsovie... Ses concerts ont été diffusés sur les ondes de la Radio Télévision Suisse, Espagnole, Chinoise... Il a également accompagné des choeurs Pueri Cantores dans leurs tournées en France, Belgique, Espagne, Suisse, Mexique, Chine, Corée, Taïwan.



Nicolas Martin-Vizcaino is a graduate of several renowned European high schools of music (HEM Genève, CNSMD Lyon, HEMU Lausanne, Université Paris Sorbonne) where he specialised in accompaniment and chamber music. Recently, he performed in festivals and opera productions, (Fribourg, Evian, Warsaw, Don Giovanni with the Orchestre Philharmonique du Maroc). His concerts were broadcast on TV and radio (in Spain, France, Switzerland, China, Korea...). He was also an accompanist of several Pueri Cantores choirs and toured with them many times.

